

Mont de Marsan

Donjon Lacataye



Le donjon Lacataye, qui accueille aujourd'hui le musée Despiau-Wlérick, est érigé à Mont-de-Marsan au XIII^e siècle. Il présente une architecture typique des bâtiments à vocation défensive, nécessaires à la ville durant plusieurs siècles.

Le patronyme de Lacataye viendrait de l'espagnol *catar* signifiant « observer » : il caractériserait le rôle de surveillance de ce donjon qui domine le Midou.

Le donjon Lacataye n'est pas un vrai donjon mais deux maisons romanes jumelées, datées du XIII^e siècle. Celles-ci, prises dans le mur d'enceinte, contribuaient à la protection de la ville côté Midou, là où s'installèrent les nouveaux quartiers au XIII^e siècle.

En 1860, le maire Antoine Lacaze lègue le bâtiment à la ville. Il est transformé en **caserne** jusqu'en 1875 sous le nom de caserne Lacaze. En 1900, il sert encore d'annexe à la nouvelle caserne et abrite les magasins d'équipements militaires.

Il faut attendre 1962 pour que l'édifice soit entièrement restauré afin d'accueillir, le musée Despiau-Wlérick, que l'on peut toujours visiter aujourd'hui. Il expose les œuvres de ces deux sculpteurs originaires de Mont-de-Marsan.

LES ARÈNES DU PLUMACON



bld de la République - MONT DE MARSAN

> DESCRIPTIF

Les arènes du Plumaçon ont été construites en 1889 et agrandies en 1933 par l'architecte Franck Bonnefous sur un modèle régionaliste. Labellisées "Patrimoine du XXème siècle", elles vibrent lors des fêtes de la Madeleine en juillet et lors de visites spéciales effectuées par Romain, le gardien des arènes.

Vous pourrez partager l'expérience de terrain et les anecdotes de Romain ! Cet aficionado vous dévoilera les secrets des arènes du Plumaçon. Pour mieux comprendre les coulisses de ce haut lieu culturel et taurin montois (notamment les corrales), il poussera la grande porte...

> LES ARÈNES EN QUELQUES CHIFFRES

- > 7129 places dans les gradins
- > Près de 480 animations s'y sont déroulées dont la plupart sont des spectacles taurins
- > Les arènes fêtent leurs 123 ans en 2012
- > 69 m de diamètre maximal et 40,20 m de diamètre au niveau de la piste 12,10 m de haut
- > 9 spectacles taurins en 2012
- > 5 corridas, 2 novilladas (piquée et non piquée), 1 corrida portugaise et 1 concours landais
- > 8 portes, de A à G, pour l'entrée des spectateurs
- > 5 corrales
- > 4 alternatives ont eu lieu au Plumaçon
Alvaro Marquez en 1976, Antonio João Ferreira en 2008, Thomas Dufau en 2011 et Mathieu Guillon en 2012
- > 1 indulto : "Jazmin" de Fuente Ymbro face à Matias Tejela en 2012
- > Les arènes montoises sont classées en 1 ère catégorie en France

PARC JEAN RAMEAU

Place Francis Planté



> DESCRIPTIF

Autrefois appelé "La Pépinière", il porte le nom d'un poète et romancier landais.

Vous y découvrirez : - des végétaux remarquables et des collections, notamment toutes les variétés de hêtres, mais aussi des sculptures.

- les plates-bandes de présentation, où le service municipal des espaces verts rassemble les plantes de printemps et d'été, utilisées pour le fleurissement de Mont de Marsan.

Chaque plante identifiée vous permet de découvrir de nouvelles idées pour vos jardins !

Et aussi, un espace de jeux pour les petits, un jardin japonais, un jardin de fougères, un jardin d'hydrangeas et un jardin de graminées.

> HORAIRES

Ouvert tous les jours. Libre

STATUE ÉQUESTRE DU MARÉCHAL FOCH



Parc Jean Rameau

Place Francis Planté - MONT DE MARSAN

En juin [1936](#), Robert Wlérick est invité par le Comité présidé par le [Général Weygand](#), à participer à un concours restreint pour réaliser le Monument au [Maréchal Foch](#), [place du Trocadéro](#) sur la colline de [Chaillot](#), sous la forme d'une statue équestre.

Une maquette en bois demandée par le ministre des Beaux-arts, [Jean Zay](#), est réalisée à grandeur d'exécution en [1939](#) à l'emplacement alors prévu : l'esplanade entre les deux ailes du [Palais de Chaillot](#). Cette œuvre unique, présentant de fines lattes de bois sur une armature intérieure, a été offerte par les héritiers Martin au Musée Despiau-Wlérick en [1992](#). Cette oeuvre trône désormais dans le kiosque du Parc Jean Rameau et son éclairage nocturne le met encore davantage en valeur.

ÉGLISE DE LA MADELEINE



Rue Victor Hugo -MONT DE MARSAN

L'église de la Madeleine fut élevée entre 1821 et 1830 selon les plans de l'architecte Arthaud, sur les ruines d'une église gothique fortifiée du XIV^{ème} siècle qui possédait un grand clocher carré massif surmonté d'un clocheton grêle.

Entre l'entrée principale et le mur du bâtiment adjacent, il reste un pan de mur et une ouverture ogivale, vestiges du sanctuaire primitif.

Le maître-autel et les anges sont l'œuvre des [frères Mazzetti](#), sculpteurs sur marbre, d'origine suisse, mais installés en Avignon. Ils sont venus dans les Landes à la demande de l'Evêque de Dax, Monseigneur Suarez d'Aulan originaire lui aussi d'Avignon, et pendant 30 ans, ornèrent de nombreux édifices dans le département.

Au-dessus des boiseries qui tapissent le chœur (orienté au sud), les murs sont couverts sur près de 20 mètres de fresques dues à Madame Grimard-Baudet aidée de son mari et d'un doreur italien. C'est une illustration de la vie de Sainte-Madeleine, patronne de la paroisse. Sa statue en marbre, entourée de blasons, domine l'ensemble.

Les orgues et les stalles proviennent de l'ancien monastère de Saint-Jean de la Castelle.

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, pas moins de 25 prêtres étaient attachés au service de l'église.

L'abbé Mallet (1806-1883), curé de la Madeleine, laissa des traces de son ministère. Doté d'une grande fortune personnelle, il dépensa sans compter pour embellir son église. On lui doit la chaire monumentale et le logement des vicaires.

A la fin du XVIII^{ème} siècle, le cimetière côtoyait l'église.

LES BERGES DE LA MIDOUZE

Centre ville



Mont de Marsan représentait un port fluvial très important et actif depuis le Moyen-Age jusqu'au XIXème siècle. La Midouze était le seul fleuve navigable. Les gabarres ou "galups" (construits en chêne) parfois halés "à la cordelle" par les bœufs, acheminaient une partie des produits de la Gascogne en échange de poissons, sels, draps et fromage arrivés à Bayonne.

Mont de Marsan, "la ville aux 3 rivières" est ainsi nommé car le **Midou** et la **Douze**, nés dans le Gers, se rejoignent sous l'actuel pont Gisèle Halimi pour former la **Midouze** qui est donc une contraction des deux autres.